



SISAAP

Système d'Informations sur la Sécurité
Alimentaire et d'Alerte Précoce au Tchad



BULLETIN MENSUEL D'INFORMATION SUR LA SECURITE ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE

Numéro016/SISAAP/Septembre/Octobre/2015

Sommaire

Le cumul des pluies du 1^{er} avril au 31 octobre 2015 montre une situation déficitaire dans la plupart des régions agricoles comparé à l'année dernière à la même période. Aussi, par rapport à la normale (1981-2010), la plupart des postes pluviométriques ont enregistré des cumuls équivalents ou inférieurs aux cumuls normaux. Par conséquent, les retards de pluies, leurs mauvaises répartitions spatio-temporelles et les arrêts précoces en septembre surtout en zone sahélienne, ont entraîné la baisse des superficies, des rendements et des productions agricoles.

La situation hydrologique de la campagne 2015/2016 à la date du 20 octobre 2015, par rapport à la normale (1982-2012) de cette même période, dans les bassins du Lac Tchad et du Mayo Kebbi, est caractérisée par une baisse progressive du niveau des eaux dans tous les bassins sauf dans le bassin inférieur du Chari, aux stations de Ndjama TP et de Djimtilo, où les niveaux des eaux fluctuent.

Les stades phénologiques des cultures observés en fin Octobre 2015, varient dans l'espace, aussi bien dans la zone soudanienne que sahélienne. Ils vont de la maturité laiteuse, complète, à la récolte pour la plus part des cultures. Pour le berberé, on note la levée à la montaison.

La situation phytosanitaire est demeurée calme. Toutefois, à cause de la rareté des pluies observée durant le mois de septembre en zone sahélienne, des attaques sur les cultures en phase d'épiaison à maturité ont été signalées dans les régions du Batha, Guera, Chari Baguirmi, Ouaddaï, Sila et Wadi Fira.

La situation pastorale est globalement moyenne. Dans la zone soudanienne, les animaux présentent un embonpoint très appréciable en cette période à cause de l'abondance des pâturages. Cependant, la mauvaise situation de la campagne a occasionné un départ précoce des nomades et transhumants vers les régions de la zone soudanienne.

La **production céréalière prévisionnelle** 2015/2016 est estimée à **2 427 241 tonnes**. Elle est en **baisse de 12%** par rapport à celle de l'année dernière et de **10%** par rapport à la moyenne des 5 dernières années.

Les cours des céréales sèches, pendant le mois d'octobre 2015, sont restés élevés avec une tendance à la hausse aussi bien qu'en zone sahélienne que soudanienne, excepté le sahel Est. Comparés à l'année dernière et la moyenne de cinq dernières années, les prix des céréales sont supérieurs dans la plupart des marchés tchadiens.

La sécurité alimentaire des ménages pauvres qui était difficile durant la période de soudure (Juin-Septembre) commence par s'améliorer à partir d'octobre avec les prémices des récoltes (arachide, maïs, sorgho précoce, tubercules et légumes).

Malgré l'amélioration de la disponibilité y compris en lait dans les zones pastorales et agropastorales, la détérioration des termes de l'échange (bétail/céréales) dans les zones pastorales et agropastorales réduisent la capacité d'achat des ménages pauvres. Aussi, à cause de la situation sécuritaire et les mouvements forcés de populations dans la région du Lac, l'assistance humanitaire et l'accès aux aliments pour les ménages pauvres restent limités.

CE BULLETIN CONTIENT:

- ☞ SITUATION AGRO-HYDRO-METEOROLOGIQUE
- ☞ SITUATION PASTORALE
- ☞ PRODUCTIONS AGRICOLES PREVISIONNELLES 2015/2016
- ☞ SITUATION DES MARCHES
- ☞ PERSPECTIVES ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE
- ☞ CYCLE D'ANALYSE CADRE HARMONISE

Analyse consensuelle de la situation alimentaire et nutritionnelle, Cadre Harmonisé

Un atelier d'analyse de la situation alimentaire et nutritionnelle, utilisant l'outil du Cadre Harmonisé d'identification des zones à risque et des populations vulnérables sera **organisé par le SISAAP du 09 au 14 novembre 2015** avec la facilitation des Experts du Comité Technique Régional Cadre Harmonisé. Elle sera conduite de manière consensuelle avec la participation inclusive des membres de la Cellule Nationale d'Analyse (SISAAP/SPI/Partenaires).

Les résultats de l'analyse feront l'objet du prochain bulletin.

I. SITUATION AGRO-HYDRO-METEOROLOGIQUE

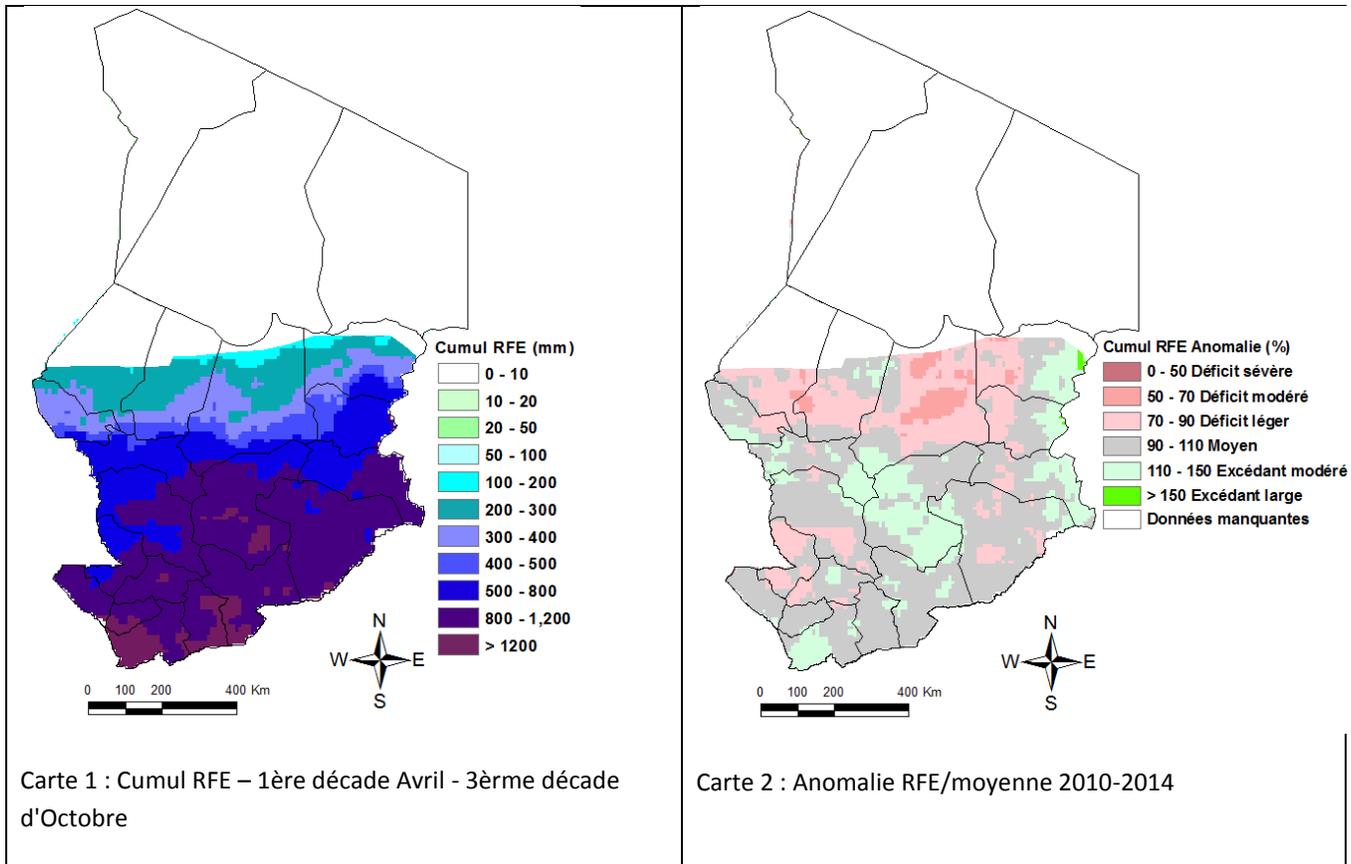
1.1 Situation pluviométrique

Le déroulement de la campagne agricole 2015/16 reste caractérisé par un démarrage tardif, une mauvaise répartition spatio-temporelle et un arrêt précoce des pluies depuis mi-septembre en zone sahélienne. Le cumul pluviométrique du 1er avril au 30 septembre 2015, comparé à celui de l'année dernière à la même période montre des déficits sur la plupart des postes pluviométriques suivis en zone sahélienne et soudanienne. Les déficits les plus marqués ont été observés à Fianga, Lagon, Torrock, Bohobé, Goré, Lamé, Tapol, Pont carol, Mbaïbokoum, et Beboro en zone soudanienne et Addé, Melfi, Kerfi, Mangalmé, Goz beida, Adré, Mogororo, Amleyouna en zone sahélienne.

Aussi, par rapport à la normale (1981-2010), la plupart des postes pluviométriques ont enregistré des pluies équivalentes ou déficitaires.

Selon l'estimation des pluies par satellite, le cumul pluviométrique du 1^{er} avril au 31 octobre 2015, montre une variation séquentielle selon les isoètes de 1800 mm dans la zone soudanienne au sud à 300 mm au nord de la bande sahélienne d'ouest (du Lac Tchad vers l'est **(Carte 1)**).

L'anomalie du cumul, par rapport à la moyenne (2010 à 2014) montre une situation de déficit léger à équivalent (moyen) dans pratiquement toute la zone agricole, ponctuée de poches d'excédents modérés dans l'Ouest de la région du Lac et de Hadjer-Lamis, aux frontières Hadjer-Lamis, Batha et Guera et au Centre Guera ; du Centre de la Tandjilé, au Sud du Logone Oriental, à l'Est du Sila, au Ouaddaï et Wadi Fira. Le déficit est modéré dans le Centre et le Nord Batha, Wadi - Fira et aux frontières entre le Kanem et Bar El Ghazal **(Carte 2)**.



Source: NOAA/USGS/FEWS NET

1.2 Situation hydrologique

La situation hydrologique de la campagne 2015/2016 à la date du 20 octobre 2015, par rapport à la moyenne (1982-2012) de cette même période, dans les bassins du Lac Tchad et du Mayo Kebbi, est caractérisée par une baisse progressive du niveau des eaux dans tous les bassins sauf dans le bassin inférieur du Chari, aux stations de N'Djamena TP et de Djimtilo, où les niveaux des eaux fluctuent.

Dans le centre du pays, les eaux du Bahr-Azoum sont inférieures à une année moyenne mais continuent à alimenter les plaines qui sont favorables à la culture de sorgho (berbéré sorgho de décrue) au Salamat. Le fleuve Batha et le Lac Fitri sont au plus bas de leur niveau habituel en cette période, laissant craindre une baisse de rendement de berbéré et une campagne maraichère difficile. Les points d'eau de surface temporaires, «les ouadis» ont commencé à tarir. Plus à l'Est également, la situation hydrologique est moins satisfaisante à cause d'un faible remplissage des marres. Le niveau de remplissage actuel reste inférieur à la moyenne suite aux déficits pluviométriques enregistrés durant la saison. Dans les régions du Wadi Fira, du Ouaddaï et de Goundi dans la région du Koumra. L'assèchement précoce des mares naturelles

et une baisse considérable de niveau de l'eau dans les puits par rapport à une année normale notamment

1.3 Situation des cultures

La plus part des cultures ont atteint les derniers stades de développement au 31 Octobre 2015. Cependant, les stades phénologiques des cultures se distinguent par endroits selon les zones agro-écologiques (soudanienne et sahélienne). Les cultures sont aux stades suivants :

En zone soudanienne :

- Sorgho et pénicillaire : maturité laiteuse et complète ;
- Maïs : maturité complète ;
- Arachide : maturité complète;
- Sésame et Niébé: fructification et maturation par endroits ;
- Berbéré : repiquage et entretien ;
- Riz pluvial : épiaison, maturité laiteuse et complète ;
- Coton : formation des derniers capsules, maturation des capsules;

En zone sahélienne:

- Sorgho et pénicillaire : maturité laiteuse et complète et récolte par endroit ;
- Maïs : maturité laiteuse et complète ;
- Arachide : remplissage de gousses par endroit et maturité complète ;
- Sésame et Niébé: ramification, floraison et fructification ;
- Berbéré : repiquage et entretien ;

1.4 Situation phytosanitaire

La situation phytosanitaire est demeurée calme. Toutefois, à cause de la rareté des pluies observée durant le mois de septembre, des attaques sur les cultures en phase d'épiaison à maturité ont été également signalées dans les régions du Batha, Guera, Chari Baguirmi, Ouaddaï, Sila et Wadi Fira en zone sahélienne. Il s'agit des larves des sauteriaux, des chenilles blanches sur les épis de mil à l'état laiteux, des oiseaux granivores, des punaises et Mylabres sur le niébé et sésame en floraison et égoussement.

II. SITUATION PASTORALE

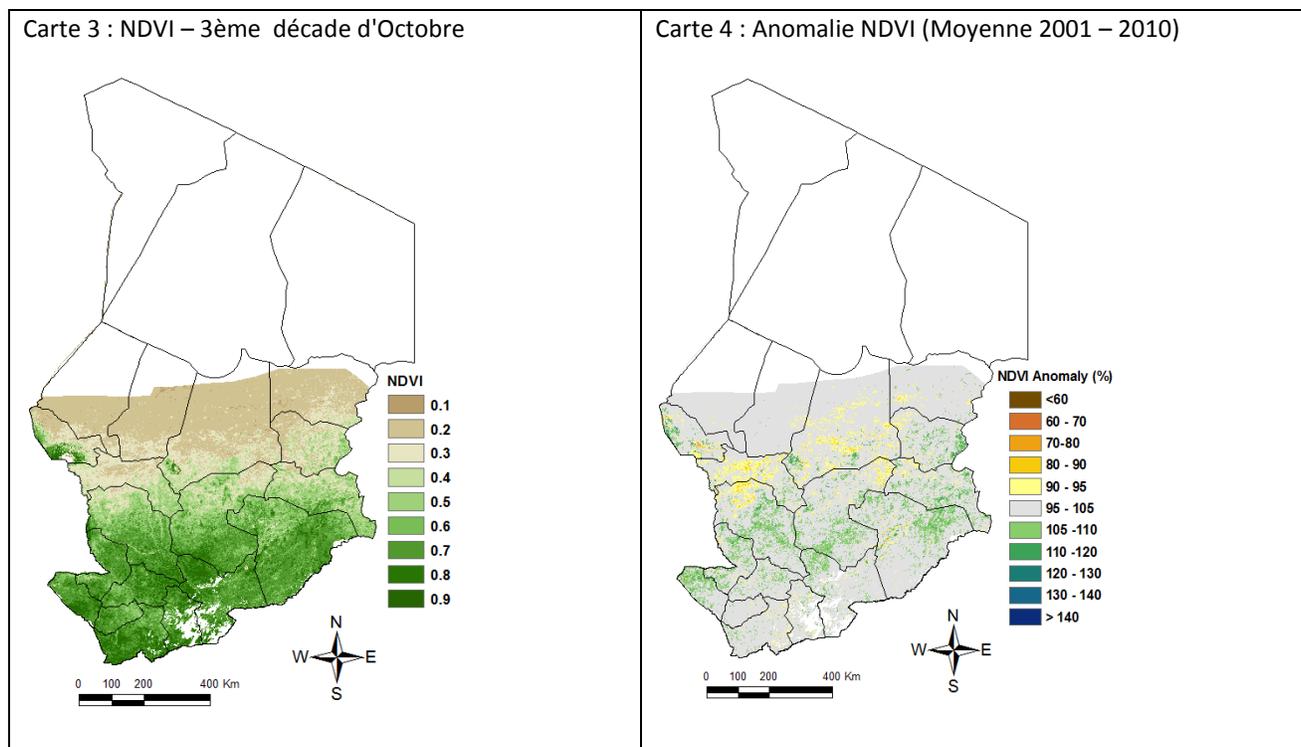
2.1 Situation des pâturages et des points d'eau

La situation pastorale est globalement moyenne. Dans la zone soudanienne, les animaux présentent un embonpoint satisfaisant en cette période à cause de l'abondance du pâturage qui peut satisfaire les besoins des animaux jusqu'en mai 2016. Cependant, dans le

département du Lac Iro et les zones d'accueils des déplacés et réfugiés centrafricains, des déficits fourragers sont déjà observés et pourraient s'intensifier.

Dans la zone Sahélienne et particulièrement dans le Ouaddaï et Wadi Fira le niveau de pâturage observé est moins abondant par rapport à la normale à cause de la rupture brusque des pluies enregistrées. Il est estimé susceptible de couvrir de 3 à 4 mois les besoins des animaux, alors qu'en année normale il couvre jusqu'à six mois. Le lait est actuellement abondant et accessible à travers les marchés quotidiens ou hebdomadaires.

L'image de la biomasse (NDVI) montre un front de végétation qui suit le cumul de la pluviométrie estimée sur la bande sahélienne (**Carte 3**). Cependant l'image d'anomalies de la biomasse (**Carte 4**) par rapport à la moyenne 2001-2010, laisse apparaître des zones de régression de 5% (90-95) et 10% (80-90) dans quasiment toute la zone agricole en alternance avec des zones légèrement excédentaires à équivalentes. La régression est plus visible à l'Ouest de Wadi Fira, au centre Batha, à l'Est Guera et au centre Hadjer Lamis, corroborant avec les perspectives de productions.



Source: NOAA/USGS/FEWS NET

2.2 Mouvement des animaux

La mauvaise situation pluviométrique a occasionné un départ précoce des nomades et transhumants vers les régions de la zone soudanienne. Cette situation a engendrée un début de

concentration des animaux autour du lac Fitri et des points d'eau dans la région du Salamat et le département de Bahr Signaka (zone sud de la région du Guera). Ceci risquerait d'occasionner des surpâturages et des conflits entre agriculteurs-éleveurs d'une part, et éleveurs-éleveurs d'autre part.

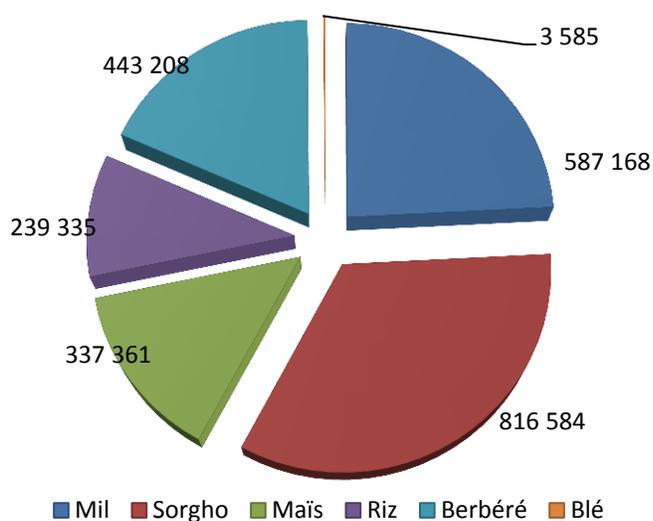
2.3 Situation zoo sanitaire

La situation épizootique est globalement calme. Cependant, l'installation des pluies au mois d'août et début septembre a favorisé la réapparition des maladies telluriques, parasitaires et respiratoires. Les soins apportés par les services vétérinaires ont été dominés par la vaccination et les traitements contre les pathologies ci-dessous citées.

III. Production agricole

La production céréalière prévisionnelle 2015/2016 est évaluée à 2 427 241 tonnes, composée de 34% de sorgho, 24% du mil, 18% de berbéré, 14% du maïs et 10% du riz. Le sorgho et le mil constituent plus de la moitié de l'ensemble de la production céréalière (**Graphique 1**). Cette situation s'explique par le fait que ces deux céréales sont les plus consommées et bénéficient de l'accompagnement par l'Etat et de ses partenaires avec une mobilisation des quantités relativement importantes d'intrants (engrais, semences et pesticides) et de matériels agricoles pour les producteurs agricoles.

Graphique 1 : Répartition de la production céréalière par culture



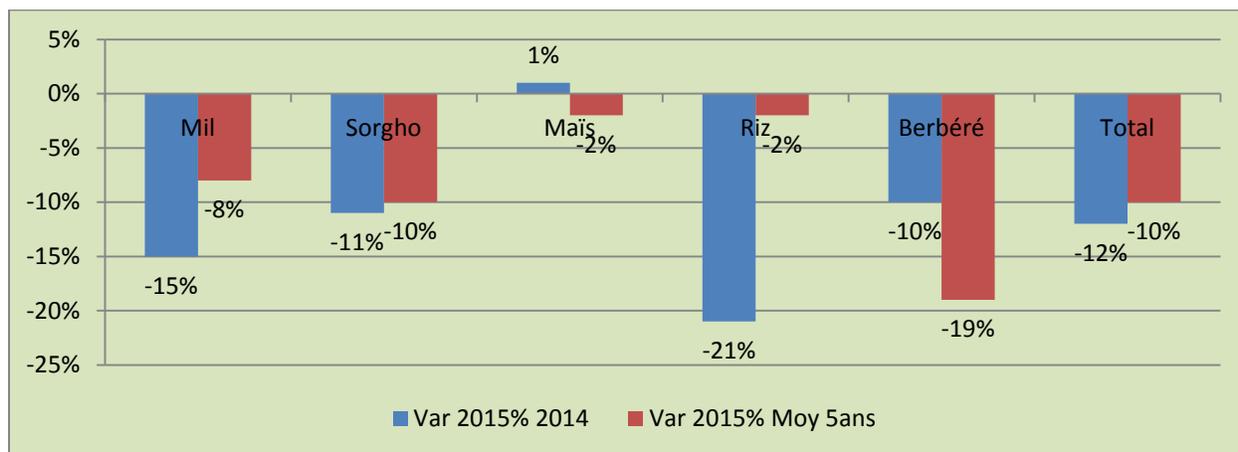
Source : DPAS/ONDR/SODELAC

La production céréalière prévisionnelle 2015/2016, est en baisse de 12% par rapport à l'année dernière. Elle est aussi en baisse de 10% par rapport à la moyenne des 5 dernières années (Graphique 2). Toutes les cultures ont enregistré une baisse par rapport à la moyenne

quinquennale sauf le blé (+22%). Aussi, par rapport à l'année dernière le maïs enregistre une légère hausse de 1% et le blé (343%). Les autres spéculations ont connu des baisses : le riz (-21%), le mil (-15%), le sorgho (-11%) et le berbéré (-10%) (**Graphique 2**).

Ces baisses des productions s'expliquent par le démarrage tardif de la campagne suite aux retards de pluies, leurs mauvaises répartitions ainsi que leurs arrêts précoces dans certaines parties du pays. D'autre part, par les difficultés liées aux labours et aux tracteurs (pannes fréquentes, indisponibilités du carburant à temps) sont signalés.

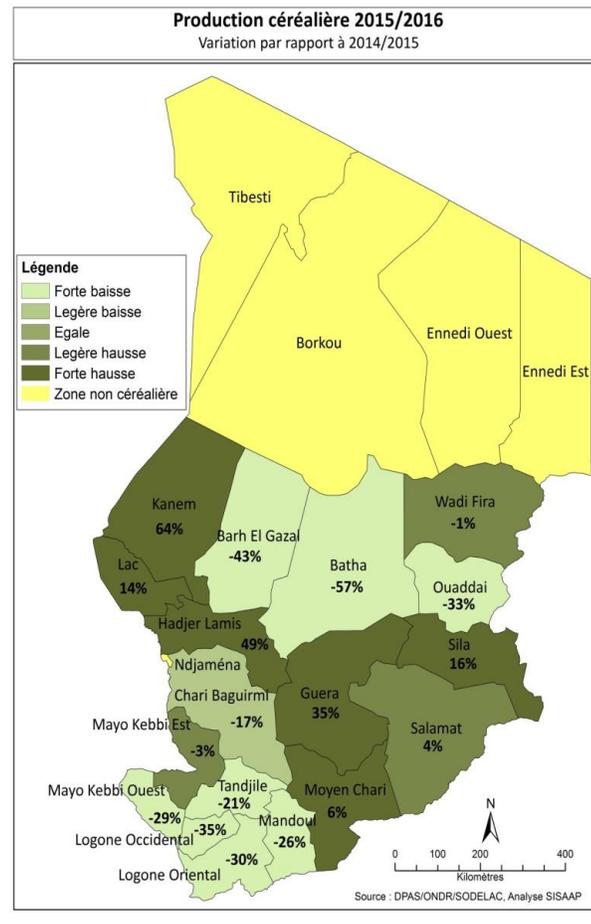
Graphique 2 : Productions céréalières et comparaison par rapport à 2014/15 et la moyenne quinquennale



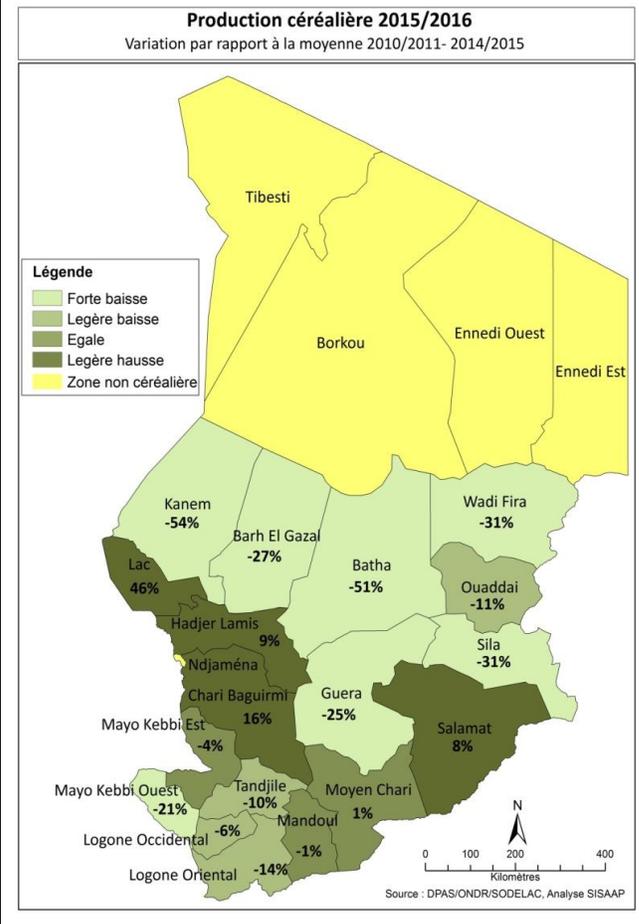
Source: DPAS/ONDR/SODELAC

La production céréalière prévisionnelle 2014/2015 par région montre une situation très hétérogène entre les régions et les zones agro écologiques. Comparés à celle de l'année dernière, les baisses les plus marquées ont été enregistrées dans les régions du Batha, Bahr El Ghazal, Ouaddaï, les deux Logones, le Mayo Kebbi Ouest, le Mandoul et la Tandjilé (**Carte 5**). Par rapport à la moyenne de cinq dernières années, les baisses les plus marquées ont été enregistrées dans les régions du Batha, Kanem, Sila, Wadi Fira, Bahr El Ghazal, Guera et Mayo Kebbi Ouest (**Carte 6**).

Carte 5:



Carte 6:



Le bilan céréalier prévisionnel incluant les importations et les exportations, montre **un déficit net de 97 581 tonnes**. La disponibilité apparente est de 153 Kg par personne et par an, elle est en baisse par rapport à ceux de l'année dernière (170 Kg/personne/an) et de la norme FAO (159 Kg/personne/an).

IV. SITUATION DES MARCHES AGRICOLES ET DU BETAIL

4.1 Approvisionnement

Le niveau d'approvisionnement des marchés céréaliers tchadiens connaît une amélioration saisonnière normale en octobre 2015, à cause de la présence des produits de la nouvelle récolte (sorgho précoce, arachide, maïs, tubercules, etc.). Cette disponibilité est renforcée également par les stocks résiduels des ménages, la disponibilité laitière, la cueillette des fruits et des légumes sauvages. Toutefois, les conflits dans les pays voisins (Nigeria, RCA, Cameroun et Libye) limitent les exportations et les importations des produits agricoles, d'élevage et manufacturés, entravant l'approvisionnement normal des marchés en denrées alimentaires et de bétail.

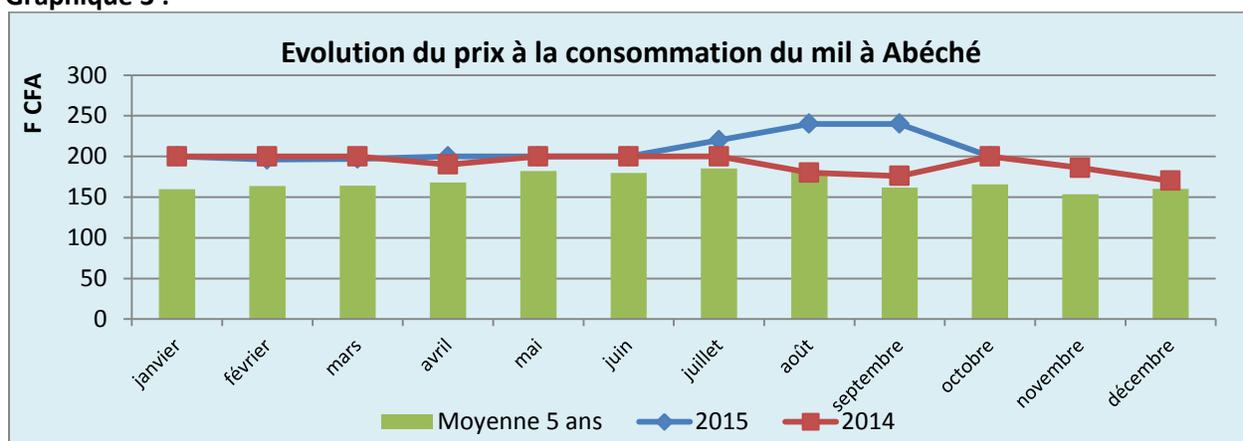
Dans la zone sahélienne, la disponibilité alimentaire actuelle s'est également améliorée avec le début des récoltes. Au regard de la disponibilité céréalière suffisante sur les marchés, soutenue par les stocks résiduels au sein des ménages qui coïncide avec la nouvelle récolte, la disponibilité laitière, la cueillette des fruits et légumes sauvages, les ménages pauvres et très pauvres pourront améliorer la couverture de leurs besoins alimentaires et non alimentaires de base en faisant recours à des stratégies souvent sévères à la dimension des déficits de production et des moyens d'existence. De même, dans les régions structurellement déficitaires comme le Kanem et dans la région du Batha et le département de Mangalmé dans la région du Guera, les ménages seront confrontés à des difficultés d'accès alimentaires dues aux déficits de production de la présente campagne agricole en cours.

4.2 Evolutions de prix des principales céréales de Base

Les cours des céréales sèches, pendant le mois d'octobre 2015, sont restés élevés avec une tendance à la baisse dans la zone sahélienne, alors qu'en zone soudanienne elle est en hausse. Comparés à l'année dernière, les prix sont en baisse à Mongo (-18%) pour le sorgho, et pour le mil à Biltine (12%) et à Abéché (10%) (**Graphique 3**). Comparés à la moyenne des cinq dernières années, les prix sont supérieurs pour le sorgho à Mongo (15%), pour le maïs à Mao (34%).

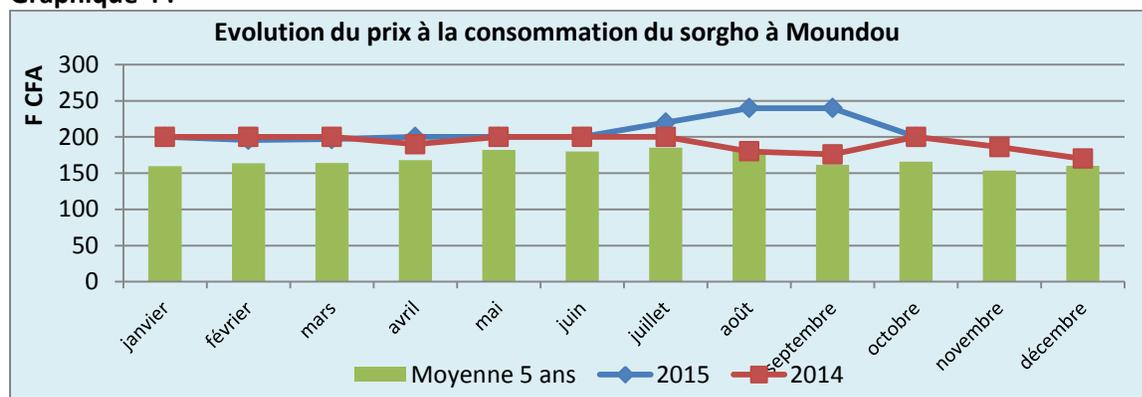
En zone soudanienne, par rapport à l'année dernière, les prix des céréales en octobre 2015 sont supérieurs de 20% pour le sorgho à Sarh, de 42% à Bongor et de 5% à Doba. Comparés à la moyenne de cinq dernières années, les prix du sorgho sont supérieurs à Sarh (+44%), Moundou (12%) et Bongor (10). Les prix du mil sont en hausse à Moundou (25%) et à Sarh (16%) (**Graphique 4**). Cette situation se justifie par la mauvaise récolte des cultures pluviales.

Graphique 3 :



Source : FEWS NET, Octobre 2015

Graphique 4 :



Source : FEWS NET, Octobre 2015

4.3 *Marchés de bétail (Offre et demande).*

Les marchés du bétail sont suffisamment approvisionnés par les éleveurs locaux et les transhumants dans leurs points d'attaches. Ces derniers en cette période vendent leurs bétails, surtout les petits ruminants pour s'approvisionner en céréales et autres produits alimentaires de base pour la consommation des ménages.

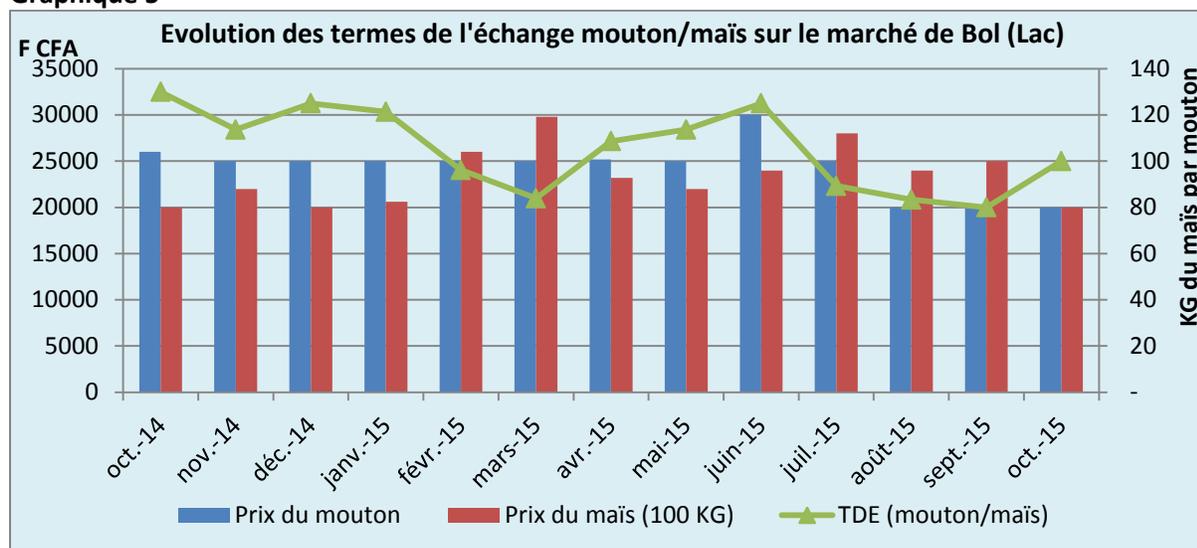
La demande intérieure du bétail est en baisse sur les différents marchés de la zone soudanienne et sahélienne. Cependant, celle des petits ruminants connaît une légère hausse compte tenu de l'amélioration de l'embonpoint des animaux, de la fête de tabaski et de l'approvisionnement des certains ménages après la récolte des produits de rente. Malgré la reprise de l'exportation du bétail sur pied vers le Nigeria via le marché de relais d'Adoumy situé à 49 Km de Garoua (Cameroun). La demande extérieure reste toujours inférieure à la normale, à cause de la situation sécuritaire créée par la secte Boko Haram surtout au nord du Nigeria et autour du Lac Tchad

4.4 *Evolution des termes de l'échange (bétail/céréales)*

En Octobre 2015, la hausse saisonnière des prix des céréales et la baisse des prix des petits ruminants pendant cette période dans la zone pastorale et agropastorale du pays contribuent à l'érosion des termes de l'échange (bétail/céréales) des éleveurs, malgré le bon état d'embonpoint du bétail pendant cette période.

Comparés à ceux de la moyenne de cinq dernières années, les termes de l'échange bétail/céréales sont en baisses de -56% à Bol, de -26% à Mongo, de -23% à Mao, de -16% à Biltine et de -8% à Abéché (Graphique 5). La détérioration des termes de l'échange (bétail/céréales) observés sur la plupart des marchés de la zone pastorale et agropastorale, réduit la capacité d'achat des ménages pauvres, des éleveurs et agropasteurs et limitent leur accès aux aliments.

Graphique 5



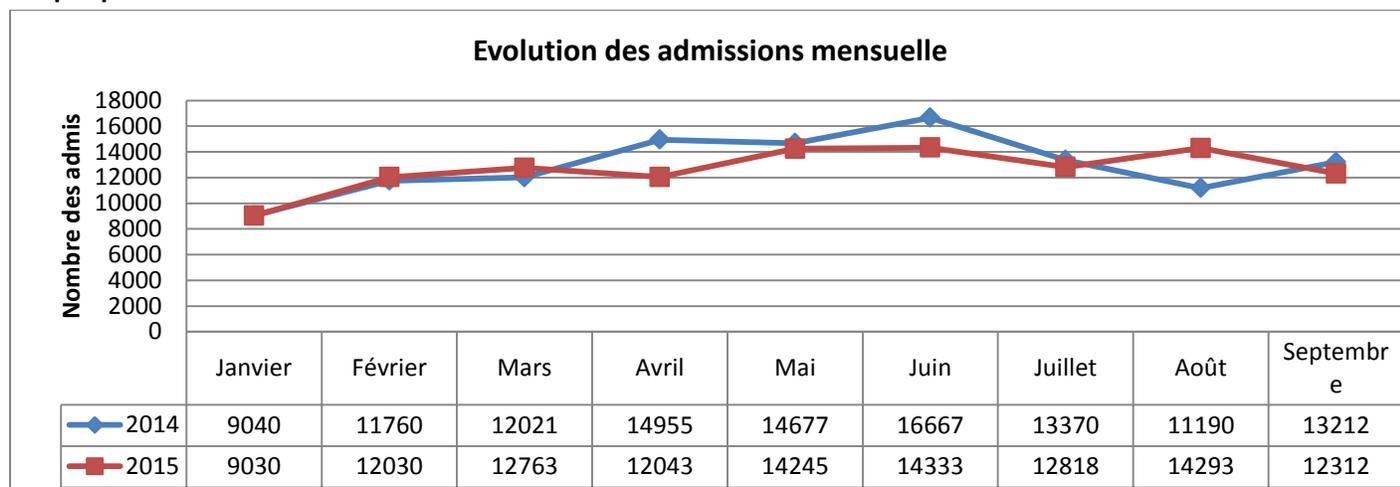
Source : FEWS NET, Octobre 2015

V. SITUATION NUTRITIONNELLE

La situation nutritionnelle reste préoccupante au Tchad, malgré une relative amélioration dans plusieurs régions que montrent les informations provenant de l'Enquête Démographique et de Santé et à Indicateurs Multiples au Tchad (EDS-MICS) 2014-2015 à portée nationale la plus récente. La prévalence est restée au-dessus du seuil critique de **15%** pour la Malnutrition aigue globale (MAG) et **2%** pour la Malnutrition aigue sévère (MAS) dans la plupart des régions (Kanem, Lac, Batha, Ouaddaï, Hadjer Lamis etc.) de la zone pastorale et agropastorale. Une enquête SMART, réalisée pendant la période de soudure pastorale, en juin 2015, dans la région du Kanem (zone pastorale au nord et agropastorale au sud) révèle une prévalence de malnutrition aiguë globale de **22,1%** avec 4,3% de malnutrition aiguë sévère.

L'analyse des données d'admission du mois de septembre 2015 comparée à celle du mois précédent de la même année, montre une légère amélioration (une baisse de 6,81%). Une comparaison interannuelle montre une légère baisse de nombre des admissions en 2015 par rapport à l'année 2014. Au total, 113 867 cas de MAS ont été admis pour traitement dans les régions de la bande sahéenne entre janvier et le 30 Septembre 2015 contre 116 892 cas à la même période en 2014 soit une baisse globale de 2,59% (**Graphique 6**).

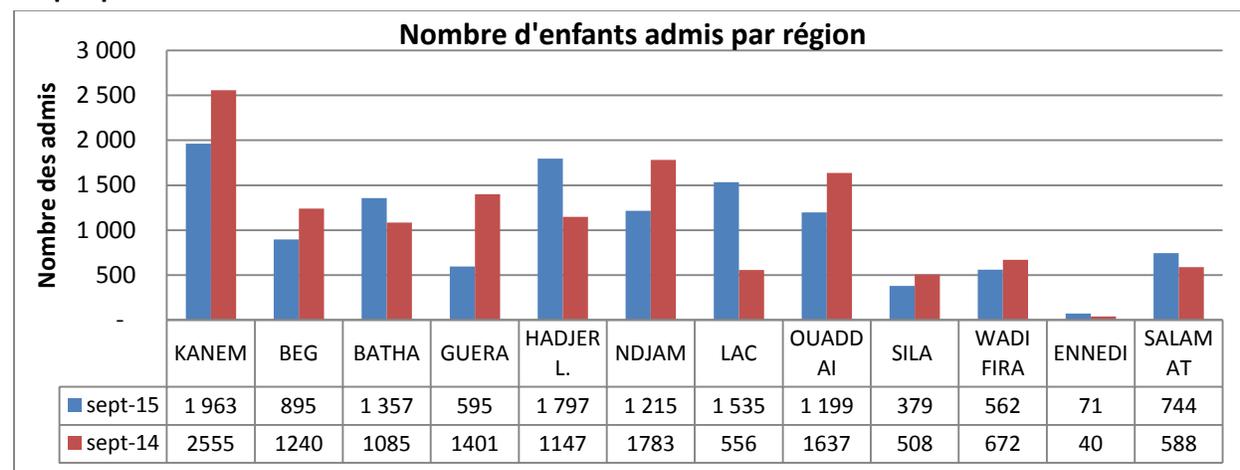
Graphique 6 :



Source : CNNTA/Cluster nutrition

En outre, une comparaison régionale interannuelle montre une légère baisse de nombre des admissions en 2015 par rapport à l'année 2014, excepté les régions du Batha, de Hadjer Lamis, du Lac et du Salamat où les tendances sont en légère hausse (**Graphique 7**).

Graphique 7 :



Source : CNNTA/Cluster nutrition

Cette augmentation du nombre d'admission dans les zones pastorales et agropastorales pourrait être expliquée par l'augmentation du nombre des unités de prise en charge mais aussi par une installation tardive des pluies entrainant une longue soudure pastorale. Cette situation a impacté négativement la production laitière, source importante de nourriture des ménages de ces zones. A cela s'ajoute la baisse des prix de bétail due à l'état physique des animaux et à la fermeture des frontières. Cette situation déjà fragile risquerait d'être dégradée par le résultat de campagne agricole en baisse par rapport à l'année dernière et à la moyenne quinquennale dans la plupart de ces régions.

VI. PERSPECTIVES ALIMENTAIRES

La sécurité alimentaire des ménages pauvres qui était difficile durant la période de soudure (Juin-Septembre) commence par s'améliorer avec les prémices des récoltes (arachide, maïs, patate, sorgho précoce, tubercules,...) et des légumes sauvages en ce mois d'octobre. Cette disponibilité est renforcée par une disponibilité laitière dans les zones pastorales et agropastorales. Dans les zones identifiées en « phase crise » depuis mars et juin 2015 et la région du Lac fortement affectée par la crise de Boko Haram (réfugiés, déplacés internes et retournés) depuis janvier 2015, des réponses humanitaires limitées sont en cours pour assister les personnes en insécurité alimentaire et nutritionnelle. Cependant, le niveau élevé des prix des céréales et la détérioration des termes de l'échange (bétail/céréales) dans les zones pastorales et agropastorales réduisent la capacité d'achat des ménages pauvres et limitent leur accès aux aliments.

DIRECTEUR DE PUBLICATION : Hassanty Oumar Chaïb, Coordonnateur du SISAAP.

REDACTEUR EN CHEF : Salif Sow, Conseiller Technique Principal FAO/SISAAP

EQUIPE DE REDACTION : Experts thématiques du SISAAP

CONTRIBUTIONS : Services Pourvoyeurs d'Information Etatiques (SPI) à travers les Points focaux du SISAAP : CNNTA, DESPA, DSSP, DPAS, SODELAC, ONDR, ONASA, PNSA, DPA, DEAM, Partenaires Techniques : FAO, FEWS NET, PAM, UNICEF, CROIX ROUGE, OXFAM, ACF, ACTED, PUI, CARE.

Pour toutes questions adressez-vous à:

Hassanty Oumar Chaïb Coordonnateur National du SISAAP/FAO/Tchad
Tel : +235-66297342, hassanty.chaib@gmail.com

Salif Sow, Conseiller Technique Principal du SISAAP/FAO/Tchad
Tel : +235-68751952, salif.sow@fao.org

Ministère de l'Agriculture,

SISAAP/FAO, BP 441 N'Djamena, Tchad, Tel +235 22 52 21 01/22 52 21 06